Suivez-moi ! Gardez votre confiance dans la France éternelle

Numéro d'inventaire : 1979.18500.1
Auteur(s) : Raoul Auger
Les Éditions G.P.
Bureau de Documentation du Chef de l'État
Type de document : image imprimée
Éditeur : Edité pour le Bureau de Documentation du Chef de l'Etat par Les Editions G.P.
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : ca. 1943
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 80, rue Saint-Lazare : Paris
• nom d'illustrateur inscrit : R.A.
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Gravure en couleur sur feuille pliée en 6.
Mesures : hauteur : 26,3 cm ; largeur : 35,8 cm
Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique
Histoire et mythologie
Utilisation / destination : propagande
Représentations : représentation humaine : / 3 personnages illustrés, tous liés au monde militaire, accompagnés d'un texte hagiographique exaltant le courage patriotique : Bertrand Du Guesclin à Cocherel, Jeanne d'Arc et Mort de Bayard. Au verso de la feuille, portrait du Maréchal Pétain et des Gloires françaises accompagnés d'un texte : "A tous je demande les efforts qui feront de la Jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Françaises.. C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les Jeunes."
Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.
Objets associés : 1979.18500.5
1979.18500.4
1979.18500.3

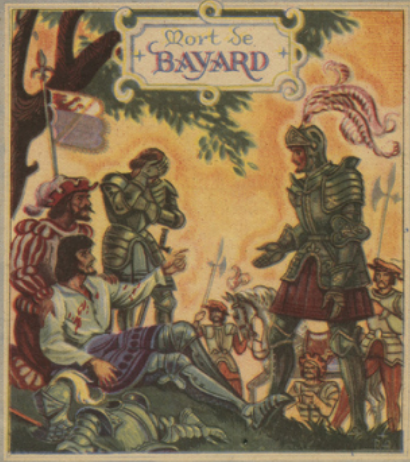
Jeanne d'Arc
Du Guesclin
Bayard
Edité pour le Bureau de Documentation
du Chef de l'Etat
par LES EDITIONS G. P.
80, Rue Saint-Lazare — PARIS
MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION
INRP
Suivez moi!
GARDEZ
VOTRE
CONFIANCE
DANS LA
FRANCE
ETERNELLE
A tous, je demande les efforts qui feront de la Jeunesse Française une jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Françaises.
☆
C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les Jeunes.

BERTRAND DU GUESCLIN
(1320-1380)

La vocation guerrière de Du Guesclin se manifeste de bonne heure. D'une force remarquable, il passe son enfance à batailler avec les garnements de son âge. Adolescent, il affirme sa valeur par un éclatant triomphe dans un grand tournoi. Homme, Du Guesclin inaugure son extraordinaire système de guérillas, d'embuscades et de stratagèmes dans les luttes entre les prétendants au trône de Bretagne. Le début de la Guerre de Cent Ans le voit se multiplier contre les Anglais, alliés de Montfort, l'un des prétendants. Plus tard, le Roi de France le prend à son service. Vainqueur des Navarrais à Cocherel, sa capture à Auray ne sert qu'à prouver sa valeur, par l'énorme rançon que consent Charles V. La paix avec l'Angleterre déchaîne sur la France le fléau des Grandes Compagnies, hordes de mercenaires licenciés, fermement décidés à ne vivre qu'aux dépens du royaume. Organiser avec ces bandes une croisade contre les Maures d'Espagne, n'est qu'un jeu pour Du Guesclin. Intervenant dans la lutte entre les deux prétendants au trône de Castille, les Compagnies, d'abord victorieuses, se font battre à Navarrette par l'armée anglaise, alliée de leur adversaire. Prisonnier du Prince Noir, Du Guesclin doit à sa renommée une longue captivité. Racheté une fois de plus, il ramène en Espagne les débris des Compagnies et rétablit son prétendant sur le trône de Castille. Devenu Connétable de France et de Castille, il passe le reste de sa vie à trancher les têtes sans cesse renaissantes de l'hydre anglaise.

BAYARD (1473-1524)

Le futur Chevalier sans Peur et sans Reproche faisait si bonne figure à cheval, qu'il devint, à 13 ans, le page du Duc de Savoie. A son tour charmé par sa grâce, Charles VIII de France le demande au Duc. Le jeune Bayard fait merveille à la bataille de Fornoue (1495). Sous Louis XII, il charge si fougueusement qu'il entre dans Milan dans les rangs de l'ennemi en fuite. Il participe en vainqueur au fameux "Combat des Onzes". A Carigliano commence la série de ses combats disproportionnés. Il défend le pont seul contre 200 Espagnols! A Pavie, avec 36 hommes il arrête deux heures durant toute l'armée ennemie. Il est par deux fois capturé et relâché, car l'ennemi même l'honore. Au soir de Marignan, son invraisemblable bravoure lui vaut l'honneur de sacrer Chevalier le Roi François Ier lui-même. Cinq ans plus tard, à Mézières, Bayard tient tête avec une faible garnison à l'armée impériale de cent mille hommes. Découragés, les Impériaux lèvent le siège (1521). C'est lors de la retraite française près de Romagnano que le Chevalier est frappé par cette mort si souvent défiée. L'épine dorsale brisée, il tient à mourir face à l'ennemi, comme il a vécu. Le Connétable de Bourbon passant par aventure, le plaint. Mais Bayard lui rétorque que "le traître est bien plus à plaindre" lui qui combattait contre son Roi, sa Patrie, son Serment! De telles paroles jointes à ses prouesses incroyables, font bien de Bayard un véritable héros de chansons de geste, le digne successeur du Cid et de Roland.

JEANNE D'ARC (1412-1431)

Destin unique au monde! Fille de laboureurs, Jeanne d'Arc n'eut le temps d'apprendre ni à lire ni à écrire. Le Royaume de France était alors envahi et ravagé par les Anglais. Bientôt les voix de Jeanne pressent cette fillette de treize ans de courir au secours du Dauphin. Après bien des hésitations, la jeune fille suit, en 1428, ces suggestions du ciel. Malgré l'incrédulité des uns et les sarcasmes des autres, elle manifeste une telle conviction, que les plus humbles se cotisent pour l'équiper, et que le sire de Baudricourt la recommande au Roi Charles, qui n'a plus ni hommes, ni argent, ni espoir. Jeanne, nommée "Chef de guerre" se choisit un étendard et une épée. Volant vers Orléans assiégée, elle contraint les Anglais à une retraite précipitée. Persuadée "qu'elle ne durerait qu'un an" la Pucelle déclare qu'il ne lui reste plus qu'à faire sacrer le Roi à Reims pour achever sa mission. Après une foudroyante campagne qui lui permit de réaliser ce rêve, tout semble se liguer contre elle; les jalousies l'entourent. Blessée et repoussée devant St-Denis, elle suit la retraite sous la Loire. Trahie et prise par les Bourguignons en secourant Compiègne, elle subit le sort prédit "par ses voix"! Grièvement blessée, elle est vendue aux Anglais. On la brûle vive à Rouen. Mais ce martyre même cause la perte de l'envahisseur, car il surexcite violemment le sentiment national. Pour sa pureté et sa bonté; Jeanne est canonisée en 1920, et devient notre grande Sainte Nationale.